

solitude, les dépenses sont des obstacles infranchissables.

Nous pouvons affirmer qu'une fois connues les retraites fermées se recruteront d'elles-mêmes, facilement. Elles ont prouvé à l'évidence, partout où elles ont été établies, leur remarquable pouvoir d'attrance. Ni crainte de la solitude, ni dépenses possibles qui tiennent.

« Les ouvriers, écrit le P. Girard, montrent une véritable ardeur à recommencer les exercices de saint Ignace. Sont-ils sincères dans cet empressement? On ne peut en douter; leurs actes le prouvent. A la retraite d'Amiens, un employé de chemin de fer n'avait pas obtenu le congé nécessaire. Il fit son service pendant quatre nuits et vint le jour aux exercices. »

Un industriel de Roubaix, M. Dupire, avait envoyé ses ouvriers à une retraite. Tous les frais étaient à ses charges. De retour, ses hommes lui exprimèrent leur bonheur et lui annoncèrent qu'ils recommenceraient l'an prochain, « mais, ajoutèrent-ils, cette fois nous paierons nous-mêmes les frais. »

A Épinay-sur-Seine, la plupart des retraitants prennent la résolution de se faire les apôtres des retraites fermées auprès de leurs camarades de bu-